

dans un combat, celles que vous entendez augmentent le nombre des oiseaux. Le riche Pierus leur donna la vie dans les champs de Pella; elles eurent pour mère Evippé, de Péonie (11), qui, neuf fois féconde, invoqua neuf fois la puissante Lucine. Follement orgueilleuses de leur nombre, elles traversent les villes de l'Hémonie et de l'Achaïe, et viennent jusqu'ici nous défier au combat par ces insolentes paroles: « Cessez d'abuser un ignorant vulgaire par la vaine douceur de vos chants; c'est avec nous, si vous l'osez, qu'il faut vous mesurer, filles de Thespie (12). Vous ne l'emporterez ni pour l'art ni pour la voix, et notre nombre égale le vôtre; cédez-nous si vous êtes vaincues, les sources d'Hippocrène et d'Aganippe (13), ou recevez, pour prix de la victoire, les campagnes d'Emathie jusqu'aux monts de la Péonie, toujours couronnés de neige. Que les Nymphes soient les juges du combat. » Une semblable lutte était honteuse; mais un refus eût paru plus honteux encore. Les Nymphes choisies pour arbitres jurèrent par les fleuves et prennent place sur des sièges taillés dans le roc. Alors, se levant la première sans avoir été désignée par le sort, celle des Pierides, qui proposa le défi chante la guerre des dieux, exalte injustement la gloire des géants, et rabaisse celle des immortels; elle raconte comment Typhée, sorti des entrailles de la terre, fit trembler les habitants du céleste séjour, les mit tous en fuite, et les força de chercher un asile jusque dans les plaines

de l'Égypte et sur les bords du Nil aux sept embouchures; elle ajoute que, toujours poursuivis par ce monstrueux enfant de la Terre, les dieux revêtirent, pour se cacher, des formes mensongères (14). « Jupiter, dit-elle, était le chef de ce troupeau, et c'est depuis ce temps que la Lybie, lui donnant des cornes recourbées, l'adore sous le nom d'Ammon; le dieu de Delos se changea en corbeau, le fils de Sémélé en bouc, la sœur de Phébus en chatte; la fille de Saturne devint une blanche génisse, Venus se cacha sous l'écaïlle d'un poisson, et Mercure sous les ailes d'un ibis. » Ainsi chanta la fille de Pierus en s'accompagnant de la lyre. « On nous presse de commencer.... mais peut-être le temps et le loisir vous manquent pour prêter l'oreille à nos concerts. » Non, répondit Pallas, redites-moi fidèlement le sujet de vos chants; et elle s'assied à l'ombre, sous le feuillage qu'agit un léger souffle. La Muse reprend: « Une seule de nous soutient l'honneur du combat. Calliope se lève, et, rassemblant ses cheveux avec un rameau de lierre, elle interroge de ses doigts les cordes de sa lyre plaintive; elles vibrent, et les accords s'unissent aux accents de la Muse. Cérès a, la première, ouvert le sein de la terre avec le fer recourbé de la charrue; l'homme lui doit ses premiers fruits, des aliments plus doux, et ses premières lois (15); toute chose est un bienfait de Cérès: c'est elle que je vais chanter; puisse-je faire entendre des chants di-

Auxerunt volucrum vieta certamine turbam.
Cui triplicis cessit fortuna novissima regni.
Pieros has genuit Pellaïas dives in arvis.
Tu Superos, tu Superos, tu Superos, tu Superos.
Paeonis Evippæ mater fuit illa potentem.
Victa domas, ipsa domas, ipsa domas, ipsa domas.
Lucinam novies, novies paritura, vocavit.
Tertara duobus, tertara duobus, tertara duobus.
Intumuit numero solidarum turba sonorum.
Imperium profers? agitur pars tertia mundi.
Et tamen in celo, quæ jam patientia nostræ est.
Spernimur; ac mecum vires tenuantur Amoris.
Huc venit, et tali committunt prælia roce.
Pallada nonne vides? jaculatricemque Dianam.
« Desinite, in dicit, vana dulcedine vulgus.
Fallere; nobiscum; si qua est fiducia vobis.
Thespiades certate Deæ; nec vocare, nec arte
Vincemur; totidemque sumus; vel cedit victa
Fonte Medusæ, et Hyanteæ Aganippæ.
Ungue Deam dem, dem, dem, dem, dem, dem.
Vel nos Emathijs ad Paeonias usque nitentes
Solvit; et, arbitrio matris, de mille sagittis.
Cedemus campis, dirimant certamina Nymphæ.
Turpe quidem contendere erat; sed cedere visum.
Nec minus incerta est; nec quæ magis audiat argum.
Turpius: electæ jurant per flumina Nymphæ.
Oppositoque genū curvavî flexile corpus.
Inque cor hamata percussit arundine Ditem.
Tunc, sine sorte prior, quæ se certare professa est,
Bella canit Superum; falsaque in honore Gigantum.
Ponit, et extenuat magnorum facta Deorum.
Carmina cyenortinâ labe tibus undis
Emissumque ima de sede Typhoea terre
Silva coronat aquas; emigens latus omne; suspensæ
Cælitibus fecisse metum; cunctosque dedisse

Carmina digna Dea! certe Dea carmine digna est.
Terga fugæ; donec lessos Ægyptia tellus.
Vasta giganteis injecta est insula membris.
Cepirit, et septem discretus in ostia Nilus.
Trinacris, et magnis subieclum molibus urgi.
Huc quoque terrigenam venisse Typhoea narrat.
Ætherias ausum sperare Typhoea sedes.
Et se mentitis Superos celasse figuris.
Nihil ille quidem, pugnatque resurgere sæpe.
« Duxque gregis, dixit, sit Jupiter: unde recurvis
Dextra sed Ausonio manus est subiecta Peloro.
Læva, Pachyne tibi; Lilybæo crura preminitur.
Degravat Ætna caput; sub qua resupinus arenas
Ejectat, flammamque ferò vomit ore Typhoeus.
Sæpe remoliri fluctatur pondera terre.
Oppidaque, et magnos evolvere corpore montes.
Inde tremit tellus, et rex pavet ipse silentium.
Nec patet, latoque solum relegatur hiatus.
Ne patea, latoque solum relegatur hiatus.
Immissaque dies trepidantis terreat umbras.
« Ne dubita, vestrumque mihi refer ordine carmen.
Pallas ait; nemorisque levi consedit in umbra.
Hanc metuens cladem tenebrosa sede tyrannus
Musa refert; « Dedimus summam certaminis uni.
Surgit, et immissos hedera collecta capillos
Calliope querulas prætenat pollice chordas;
Atque hæc percussis subjungit carmina nervis: «
« Prima Ceres unco glebas dimovit aratro.
Prima dedit fruges, alimentaque initia terris;
« Arma, manisque meæ; meæ, nate, potentia, dixit,
Prima dedit leges; Cereis sunt omnia munus;
Illa canenda mihi est: utinam modo dicere possent

gnes de la déesse, car la déesse est digne de mes chants! Une île vaste, Trinacrie, couvre les restes d'un géant, et sous sa masse énorme, presse Typhée, qui osa aspirer au céleste séjour. Il lutte contre ce fardeau, et souvent il s'efforce de se relever; mais sa main droite est placée sous le Pélore, voisin de l'Ausonie, sa gauche sous ses pieds, où Pachyne et Lilybée pèsent sur ses jambes, et l'Ætna sur sa tête. Couché sous les flancs de cette montagne, Typhée lance des tourbillons de sable, et de sa bouche ardente vomit un torrent de flammes. Qu'il s'agit pour briser les masses qui l'accablent, et pour secouer les villes et les monts entassés sur son sein. La terre tremble sous ses efforts; le maître lui-même du silencieux empire craint qu'elle ne s'entr'ouvre, sillonnée par des cavités profondes, et que le jour, pénétrant dans sa demeure, n'aille glacer d'effroi les ombres épouvantées. La peur de ce désastre l'avait fait sortir de son ténébreux palais, et sur son char traîné par de noirs coursiers, il visitait d'un œil attentif les fondements de la Sicile; lorsqu'après un examen sévère, il a vu que rien ne chancelle, ses craintes l'abandonnent. Du haut du mont Eryx, son empire, Venus l'aperçoit errant dans la plaine; elle embrasse son fils en volage: « O toi, mon appui, ma force et ma puissance; ô mon fils! dit-elle; prends ces traits qui domptent le monde, ô Cupidon! et dirige tes flèches rapides vers le cœur de ce dieu à qui le sort assigne la dernière part de ce triple univers: les dieux de l'Olympe, et Jupiter lui-même, les divinités de la mer, et celui qui leur donne des lois, subissent ton joug victorieux. Pour quoi l'enfer manque-t-il à notre triomphe? Pour quoi ne pas l'ajouter à ton empire et à celui de ta mère? L'enfer est la troisième partie du monde. L'Olympe (voilà le fruit de notre patience) a déjà des mépris pour nous, la puissance de l'Amour s'affaiblit avec la mienné. Ne vois-tu point Pallas et la déesse habile à lancer le javelot échapper à mes lois? La fille de Cérès, si nous le souffrons, gardera comme elles une éternelle virginité; elle aussi nourrit cette espérance. O mon fils! si l'empire que je partage avec toi me donne quelques droits sur ton cœur, fais que Pluton devienne l'époux de sa nièce. » Venus parle, et Cupidon ouvre son carquois; il y prend, au gré de sa mère, une flèche qu'il choisit entre mille; il n'en est pas de plus aiguë, de plus certaine, de plus obéissante à l'impulsion de l'arc. Il courbe le bois flexible sur son genou, et perce d'un trait acéré le cœur du roi des enfers.

Non loin des remparts d'Enna (16) est un lac profond qu'on appelle Pergus; jamais le Caysire, dans son cours, n'entendit chanter plus de cygnes sur son rivage; des arbres touffus environnent ses eaux et les enveloppent au loin d'un rideau de verdure, qui ferme tout accès aux traits de Phébus, et répand une agréable fraîcheur; la terre que baigne cette onde est émail-

Inque Dei pectus celeres molire sagittas,
Cui triplicis cessit fortuna novissima regni.
Tu Superos, ipsūque Jovem; tu numina ponti.
Pieros has genuit Pellaïas dives in arvis.
Victa domas, ipsūque regit qui numina ponti.
Tartara quid cessant? cur non metrisque tuamque
Imperium profers? agitur pars tertia mundi.
Et tamen in celo, quæ jam patientia nostræ est.
Spernimur; ac mecum vires tenuantur Amoris.
Huc venit, et tali committunt prælia roce.
Pallada nonne vides? jaculatricemque Dianam.
Abscessisse mihi? Cereis quoque filia virgine
Fallere; nobiscum; si qua est fiducia vobis.
Thespiades certate Deæ; nec vocare, nec arte
Vincemur; totidemque sumus; vel cedit victa
Fonte Medusæ, et Hyanteæ Aganippæ.
Ungue Deam dem, dem, dem, dem, dem, dem.
Vel nos Emathijs ad Paeonias usque nitentes
Solvit; et, arbitrio matris, de mille sagittis.
Cedemus campis, dirimant certamina Nymphæ.
Turpe quidem contendere erat; sed cedere visum.
Nec minus incerta est; nec quæ magis audiat argum.
Turpius: electæ jurant per flumina Nymphæ.
Oppositoque genū curvavî flexile corpus.
Inque cor hamata percussit arundine Ditem.
Tunc, sine sorte prior, quæ se certare professa est,
Bella canit Superum; falsaque in honore Gigantum.
Ponit, et extenuat magnorum facta Deorum.
Carmina cyenortinâ labe tibus undis
Emissumque ima de sede Typhoea terre
Silva coronat aquas; emigens latus omne; suspensæ
Cælitibus fecisse metum; cunctosque dedisse

force de chercher un asile jusque dans les plaines

lée de fleurs aussi brillantes que la pourpre de Tyr. Là règne un éternel printemps : c'est dans ce bocage que Proserpine cueille, en se jouant, la violette et le lis éclatant de blancheur ; avec toute la vivacité de son âge, elle en remplit sa corbeille et son sein ; elle se hâte, à l'envi de ses compagnes, de moissonner les plus belles fleurs. Un seul instant suffit au roi des Enfers pour la voir, l'aimer et l'enlever ; tant l'Amour a de hâte ! La déesse tremblante appelle d'une voix plaintive sa mère et ses compagnes, mais plus souvent sa mère. Elle déchire les long plis de sa robe, d'où tombent les fleurs qu'elle a cueillies ; tant la simplicité accompagne sa jeunesse ! Dans son malheur même la jeune fille s'afflige de la perte de ses fleurs. Le ravisseur pousse son char, excite chacun des coursiers par son nom, et secoue les sombres rênes sur leur cou et sur leur crinière. Il franchit dans sa course les lacs profonds, les étangs de Palice (17), dont les eaux exhalent l'odeur du soufre, et bouillonnent au sein de la terre entrouverte ; il traverse les campagnes où les Bacchiades (18), originaires de Corinthe, que baigne une double mer, fondèrent une ville entre deux portes d'inégale grandeur.

Entre Cyane (19) et Aréthuse (20), qui prend sa source à Pise, la mer est resserrée dans une gorge en forme de croissant. Là réside Cyane, la plus renommée entre les nymphes de Sicile, et qui a donné son nom au lac. Elle paraît hors

de l'eau jusqu'à la ceinture et reconnaît le dieu : « Vous n'irez pas plus loin, dit-elle ; voulez-vous être par force le gendre de Cérès ? Il fallait demander Proserpine et non la ravir. Moi-même, s'il m'était permis de comparer ma bassesse à la grandeur, moi-même je fus aimée d'Anapis, et ce ne fut qu'après avoir été désarmée par ses prières et non par la terreur, que je devins son épouse. » Elle dit ; et, les bras étendus des deux côtés, elle barre le passage à Pluton. Le fils de Saturne ne peut contenir sa colère ; il presse ses terribles coursiers, et son sceptre, lancé d'un bras vigoureux, plongé au fond du gouffre ; la terre, ébranlée du coup, lui ouvre un chemin jusqu'au Tartare, et reçoit son char, qui roule dans l'abîme. Cyane déplore l'enlèvement de la déesse et l'injure faite à son onde violée : l'âme atteinte d'une blessure secrète et sans remède, elle se fond tout en pleurs, et se résout goutte à goutte dans ces mêmes eaux, dont elle était naguère la divinité tutélaire : on voit alors ses membres s'amollir, ses os devenir flexibles ; et ses ongles perdre leur dureté : les parties les plus délicates de son corps, ses cheveux d'azur, ses doigts, ses jambes, ses pieds, sont les premières qui deviennent liquides ; car pour ces membres déliés la métamorphose en une onde glacée est rapide. Puis son dos, ses épaules, ses flancs, son sein s'écoulent en ruisseaux. Enfin ce n'est plus un sang plein de vie, c'est de l'eau qui coule dans

Fronibus ut velo Phœbeos submovet ietus
Frigora dant rami, Tyrios humus humida flores,
Perpetuum ver est quo dum Proserpina luco
Ludit, et aut violas, aut candida lilia carpit.
Dumque puellari studio calathosque sinumque
Implet, et æquales certat superare legendo,
Pæne simul visa est, dilectaque, raptaque Divi.
Usque adeo præperatur amor! Dea territa mesto
Et matrem, et comites, sed matrem sæpius, ore
Clamat, et, ut summa vestem lanariat ab ora,
Collecti flores tuniceis cecidere remissis.
Tantaque simplicitas puerilibus adfuit annis,
Hæc quoque virginem movit jactura dolorem.
Raptor agit currus, et nomine quemque vocatos
Exhortatur equos; quorum per colla iubasque
Executit obscura tinctas ferrugine habenas,
Perque lacus altos, et olentia sulfure fertur
Stagna Palicorum, rupta ferventia terra,
Et qua Bacchiadæ bimari gens orta Corinthis,
Inter inæquales posuerunt mœnia portus.
« Est medium Cyanes, et Pisam Aréthusa
Quod coit angustis inclusum cornibus, æquor
Hic fuit, a cuius stagnum quoque nomine dictum est,

Inter Sicelidas Cyane celeberrima Nymphas;
Gurgite quæ medio summa tenus existit alvo.
Agnovitque Deum: « Nec longius ibitis, inquit:
Non potes invitæ Cereris gener esse; roganda
Non rapienda fuit: quod si componere magnis
Parva mihi fas est, et me dilexit Anapis:
Exorata tamen, nec, ut hæc, exterrita nupsi.
Dixit; et, in partes diversas brachia tendens,
Obstitit: haud ultra tenuit Saturnius iram.
Terribilesque hortatus equos, in gurgitis ima
Contortum valido sceptrum regale iacerto
Condidit: icta viam tellus in Tartara legit:
Et pronos currus medio cralere recepit.
At Cyane, raptamque Deam, contentamque fontis
Jura sui mœrens, inconsolabile vulnus
Mente gerit tacita, lacrymisque absumit omnis
Et, quarum fuerat magnum modo numen, in illas
Extenuatur aquas: molliri membra videres
Ossa pati flexus, unguis postuisse rigorem.
Primaque de tota tenuissima quæque liqueunt
Cærulei crines, diruptique, et crura, pedesque.
Nam brevis in pelidas membris exilibus undas
Transitus est: post hæc lergumque, humerique, latusque,

ses veines transformées ; il ne reste plus rien que la main puisse saisir.

Cependant la mère de Proserpine, alarmée sur le sort de sa fille, la cherche en vain par toute la terre et sur toutes les mers. Ni l'Aurore, déployant à son lever sa radieuse chevelure, ni Vesper ne l'ont vue s'arrêter ; elle allume deux torches de pin aux flammes de l'Etna, et les porte sans relâche au milieu des froides ténèbres. Quant la clarté bienfaisante du jour a fait pâlir les étoiles, elle cherche sa fille depuis l'heure où le soleil se lève jusqu'à celle où le soleil se couche. Un jour, qu'épuisée de fatigue et dévorée par une soif ardente, elle ne trouvait aucune source pour se désaltérer, le hasard découvre à ses yeux une cabane couverte de chaume ; elle frappe à son humble porte ; une vieille paraît et voit la déesse qui lui demande à boire ; elle lui présente un doux breuvage, composé d'orge et de miel, qu'elle venait de faire bouillir (21). Tandis que Cérès boit à longs traits, un enfant, au regard dur et insolent, s'arrête devant elle, et rit de son avidité. La déesse offensée jette le reste du breuvage sur le front de l'enfant, qui parle encore. Pénétré de cette liqueur, son visage se couvre aussitôt de mille taches, ses bras font place à deux pattes, une queue achève la métamorphose et termine son corps, qui conserve à peine, en se rapetissant, la faculté de nuire ; réduit à des formes chétiyes, il n'est plus qu'un lézard : la vieille en

pleurs s'étonne de ce prodige, elle veut le toucher ; mais il fuit et court se cacher ; il tire son nom de la couleur de sa peau, où les gouttes du fatal breuvage sont parsemées comme autant d'étoiles.

Il serait trop long de dire sur quelles terres et sur quelles mers la déesse promena sa course errante ; le monde manque enfin à ses recherches ; elle revient en Sicile, et, l'explorant de nouveau, elle arrive sur les bords de Cyane. Sans sa métamorphose, la nymphe lui eût tout raconté ; mais elle voudrait en vain parler : elle n'a plus ni bouche, ni langue, ni aucun autre moyen de se faire entendre. Elle donne cependant des indices certains, en montrant à la déesse la ceinture de sa fille, qui tombée par hasard dans les ondes sacrées, flotte encore à leur surface. Cérès la reconnaît ; alors, comme si elle recevait la première nouvelle du rapt de Proserpine, elle arrache ses cheveux épars, et frappe son sein à coups redoublés. Ignorant encore en quel lieu de la terre est sa fille, elle maudit la terre entière, l'accuse d'ingratitude, et la déclare indigne de ses bienfaits : elle accuse surtout Trinacrie, où elle trouve la trace de son malheur. De sa main irritée elle brise la charrue ; dans son courroux, elle fait également périr et le laboureur et le bœuf ; compagne de ses travaux, elle défend aux ignérêts de rendre le grain qui leur fut confié, et le corrompt jusque dans son germe. La Sicile est

Pectoraque in tenues abeunt evanida rivos:
Denique pro vivo vitiatas sanguine venas
Lympha subit; restatque nihil, quod prendere possis.
« Interea pavide nequiquam filia matri
Omnibus est terris, omni quæssita profundo.
Illam non rutilis veniens Aurora capillis
Cessantem vidit, non Hesperus; illa duabus
Flammifera pinus manibus succendit ab Ætna;
Perque pruinosas tulit irrequieta tenebras.
Rursus, ut alma dies hebetarat sidera, natam
Solis ad occasum, Solis quærebat ab ortu.
Fessa labore sitim collegerat, oraque nulli
Colluerant fontes; quum lectam stramine vidit
Forte casam, parvasque fores pulsavit: at inde
Prodit anus; Divamque videt, lymphamque roganti
Dulce dedit, tosta quod coxerat ante polenta.
Dum bibit illa datum, duri puer oris et audax
Constitit ante Deam; risitque, avidamque vocavit.
Offensa est; neque adhuc epota parte, loquentem
Cum liquido mixta perdidit Diva polenta.
Combibit os maculas; et, qua modo brachia gessit,
Crura gerit: cauda est mutatis addita membris;
Inque brevem formam, ne sit vis magna nocendi,

Contrahitur; parvasque minor mensura lacerata est.
Mirantem, flentemque, et tangere monstra parantem
Fugit anum, latebramque petit; aptumque color
Nomen habet, variis stellatus corpora guttis.
« Quas Dea per terras, et quas erraverit undas
Dicere longa mora est: quærenti defuit orbis.
Sicaniam repetit; dumque omnia lustrat et unda
Venit et ad Cyane; ea, ni mutata fuisset, quæ
Omnia narrasset; sed et os, et lingua volenti
Dicere non aderant, nec, quo loqueretur, habebat
Signa tamen manifesta dedit; notamque parenti
Illo forte loco delapsam gurgite sacro, quæ
Persephones zonam summis ostendit in undis, quæ
Quam simul agnovit, tanquam tum denique raptam
Scisset, inornatos lanxavit Diva capillos;
Et repetita suis percussit pectora palmis.
Nec scit adhuc, ubi sit; terras tamen inerepat omnes;
Ingratasque vocat, nec frugum munere dignas
Trinacriam, ante alias, in qua vestigia damna
Repperit: ergo illie sæva vertentia glebas
Fregit aratra manus; parilique irata colonositas
Ruricolæque boves leto dedit; arvasque jussit
Fallere depositum, vitiatæque semina fecit.

déchue de cette fertilité renommée dans le monde entier; les blés meurent en herbe, brûlés par les feux du soleil, ou inondés par des torrents de pluie. Les vents exercent de funestes influences; d'avides oiseaux dévorent les grains à peine déposés dans le sein de la terre; l'ivraie, le chardon et l'herbe parasite étouffent les moissons.

Aréthuse élève alors sa tête au-dessus de ses ondes, qui d'abord ont arrosé l'Élide (22), et, rejetant loin de son front son humide chevelure, elle s'écrie: « O mère des moissons! mère de Proserpine, que vous avez cherchée dans tout l'univers, mettez un terme à vos immenses fatigues, et ne poursuivez pas de votre terrible courroux une contrée fidèle; elle ne l'a point mérité, et c'est contre son gré qu'elle a donné passage au ravisseur. Ce n'est point pour ma patrie que je vous implore; je suis venue sur ces bords en étrangère; Pise est ma patrie, et je tire mon origine de l'Élide. La Sicile n'est pour moi qu'une terre hospitalière; mais elle a plus de charmes, à mes yeux, que toute autre contrée; et, sous le nom d'Aréthuse, j'ai fixé ici mes pénates et mon séjour: que votre colère s'apaise et daigne l'épargner. Vous saurez un jour comment j'ai changé de demeure, comment je me suis frayé une route à travers l'immense Océan jusqu'aux rivages d'Ortygie. Ce récit viendra plus à propos lorsque, affranchie de vos peines, le chagrin n'attristera plus votre visage. La terre m'ouvre ses

Fertilitas terræ, latum vulgata per orbem,
Cassa jacet: primis segetes moriuntur in herbis:
Et modo sol nimius, nimius modo corripit imber:
Sideraque, ventique nocent; avidaque volucres
Semina jacta legunt: lolium, tribulique fatigant
Triticæ messes, et inexpugnabile gramen.

» Tum caput Eleis Alpheias extulit undis;
Rorantesque comas a fronte removit ad aures;
Atque ait: « O toto quæsitæ virginis orbe,
Et frugum genetrix, immensos siste labores;
Neve tibi fidæ violenta irascere terræ.
Terra nihil meruit; patuitque invita rapinæ.
Nec sum pro patria supplex: huc hospita veni.
Pisa mihi patria est; et ab Elide ducimus ortum.
Sicaniam peregrina colo; sed gratior omni
Hæc mihi terra solo est; hos nunc Arethusa penates,
Hanc habeo sedem; quam tu, mitissima, serva.
Mota loco cur sim, tantique per æquoris undas
Adehar Ortygiam, veniet narratibus hora
Tempestiva meis; quum tu curisque levata,
Et vultus melioris eris: mihi pervia tellus
Præbet iter; subterque imas ablata cavernas

canaux souterrains; et, roulant mes eaux à travers ses cavernes profondes, je relève ma tête en ces lieux, où je revois les astres longtemps cachés à mes regards; en coulant au fond de la terre, dans ces routes voisines des gouffres du Styx, mes yeux ont vu Proserpine, ta fille. La tristesse et l'effroi sont encore empreints sur son visage; mais elle est reine; elle est la souveraine du sombre empire, la puissante compagne du dieu des enfers. »

A ce discours, la mère de Proserpine, immobile comme une statue de marbre, demeure frappée d'un long étonnement. Lorsque l'égarément de sa raison a fait place à la plus vive douleur, elle remonte, sur son char, aux célestes demeures. Le visage baigné de larmes, les cheveux épars et le désespoir dans l'âme, elle s'arrête devant le temple de Jupiter. « C'est pour mon sang et pour le tien que je viens t'implorer, ô maître des dieux! Si la mère a perdu ses droits à ta pitié, ah! que du moins ma fille touche le cœur de son père! Je t'en conjure, ne va pas, indifférent à son malheur, la punir d'avoir reçu le jour dans mes flancs. Je la retrouve enfin cette fille que j'ai si longtemps cherchée, si c'est la retrouver que d'être certaine de l'avoir perdue, si c'est la retrouver que de savoir où elle est. Je puis pardonner à Pluton son enlèvement, pourvu qu'il me la rende. Ta fille, car, hélas! elle n'est plus à moi; ta fille ne doit pas être l'épouse d'un ravisseur. » Jupiter lui répond: « Proserpine est

Hic caput attollo; desuetaque sidera cerno.
Ergo, dum Stygio sub terris gurgite labor,
Visa tua est oculis illic Proserpina nostris.
Illa quidem tristis, nec adhuc interrita vultu;
Sed regina tamen, sed opaci maxima mundi;
Sed tamen inferni pollens matrona tyranni. »
» Mater ad auditas stupuit, ceu saxea, voces,
Attonitæque diu similis fuit; utque dolore
Pulsa gravi gravis est amentia, curribus auras
Exit in ætherias: ibi toto nubila vultu
Ante Jovem passis stetit invidiosa capillis:
« Proque meo supplex venio tibi, Jupiter, inquit,
Sanguine, proque tuo: si nulla est gratia matris,
Nata patrem moveat: neu sit tibi cura, precamur,
Vilior illius, quod nostro est edita partu.
En quæsitæ diu tandem mihi nata reperta est:
Si reperire vocas, amittere certius; aut si,
Scire ubi sit, reperire vocas: quod rapta, feremus:
Dummodo reddat eam; neque enim prædone marito
Filia digna tua est; si jam mea filia digna est. »
Jupiter excepit: « Commune est pignus onusque,
Nata mihi tecum: sed, si modo nomina rebus 524

le gage de notre tendresse et l'objet commun de notre sollicitude; mais s'il faut donner aux choses leur véritable nom, ce rapt n'est pas un outrage; il est le crime de l'Amour. Nous n'aurons pas à rougir d'un tel gendre, si tu consens à cet hymen, ô déesse! Sans parler de ses autres titres, n'est-ce pas assez pour lui d'être le frère de Jupiter? Que lui manque-t-il? Il ne le cède qu'à moi, et c'est le sort qui l'a voulu. Cependant, si tu as vivement à cœur d'arracher Proserpine de ses bras, elle rentrera dans l'empire céleste, pourvu qu'aux enfers elle n'ait touché de ses lèvres aucun aliment: tel est l'arrêt des Parques. »

Il dit, et Cérès a résolu de rappeler sa fille sur la terre; mais les destins s'opposent à ses vœux: Proserpine avait enfreint la loi qui lui prescrivait l'abstinence. Errant dans les jardins de Pluton, la jeune déesse, avec toute la simplicité de son âge, cueillit sur un arbre qui pliait sous les fruits une grenade, dont ses lèvres pressèrent sept grains tirés de leur pâle écorce. Ascalaphe seul la vit, Ascalaphe qu'une des nymphes les plus célèbres de l'Averne, Orphné, aimée de l'Achéron, enfanta, dit-on, dans un antre obscur. Il la vit; et, par une cruelle révélation, il empêcha son retour. La reine de l'Érèbe gémit, change ce témoin indiscret en un oiseau sinistre; et sur sa tête, arrosée des eaux du Phlégéton, elle fait naître un bec, des plumes et de grands yeux. Dépouillé de sa première forme, il s'enveloppe

Addere vera placet, non hoc injuria factum.
Verum amor est; neque erit nobis gener ille pudori:
Tu modo, Diva, velis. Ut desint cetera, quantum est
Esse Jovis fratrem! quid, quod nec cetera desunt,
Nec cedit nisi sorte mihi? sed, tanta cupido
Si tibi discidium est, repetet Proserpina catum;
Lege tamen certa, si nullos contigit illic
Ore cibos; nam sic Parcarum fœdere cautum est.
Dixerat: at Cereri certum est educere natam.
Non ita fata sinunt; quoniam jejunia virgo
Solverat; et cultis dum simplex errat in hortis,
Pœniceum curva decerpserat arbore pomum,
Sumtaque pallenti septem de cortice grana
Presserat ore suo; solusque ex omnibus illud
Viderat Ascalaphus, quem quondam dicitur Orphne
Inter Avernales haud ignotissima Nymphas,
Ex Acheronte suo furvis peperisse sub antris:
Vidit, et indicio reditum crudelis ademit.
Ingemuit regina Erebi; testemque profanam
Fecit avem; sparsumque caput Phlegethontide lymphæ
In rostrum, et plumas, et grandia lumina vertit.
Ille sibi ablatas fulvis amicitur ab alis;

T. IV.

d'ailles jaunâtres; sa tête grossit; ses ongles s'allongent et se recourbent. Il peut à peine agiter les plumes nées sur ses bras engourdis: il n'est plus qu'un oiseau hideux, messenger de deuil et de larmes, un morne hibou, qui n'apporte que de funestes présages.

La métamorphose d'Ascalaphe (23) peut du moins paraître la peine de ses indiscrettes révélations; mais vous, filles d'Achéron, d'où vous viennent, avec un visage de vierge, ces ailes et ces pieds d'oiseaux? Serait-ce qu'au moment où Proserpine cueillait les fleurs du printemps, vous étiez au nombre de ses compagnes, ô Syrènes? Après l'avoir vainement cherchée sur toute la terre, emportées sur la mer par votre sollicitude, vous souhaitiez de pouvoir vous soutenir à la surface des flots avec des ailes ainsi qu'avec des rames. Les dieux se montrèrent faciles à vos prières: vous vîtes soudain votre corps se revêtir d'un plumage doré; et, pour conserver ces chants dont la mélodie charme l'oreille, pour conserver les trésors de votre voix, les dieux vous laissèrent vos traits de vierges et le langage des humains.

Arbitre entre son père et sa sœur infortunée, Jupiter divise l'année en deux portions égales, et ordonne que Proserpine, prenant place tour à tour parmi les divinités des deux empires, passera six mois auprès de sa mère (24) et six mois auprès de son époux. Le calme renaît aussitôt dans le cœur et sur le visage de Cérès: son front, qui naguère eût pu paraître

Inque caput crescit, longosque reflectitur ungues
Vixque movet natas per inertia brachia pennas,
Fœdæque fit volucris, venturi nuntia luctus,
Ignavus bubo, dirum mortalibus omen.

» Hic tamen indicio penam, linguaque videri
Commeruisse potest: vobis, Acheloïdes, unde
Pluma pedesque avium, quum virginis ora geratis?
An quia, quum legeret vernos Proserpina flores,
In comitum numero mixta, Sirenes, eratis?
Quam postquam toto frustra quæstis in orbe,
Protinus ut vestram sentirent aquora curam,
Posse super fluctus alarum insistere remis
Optastis; facilesque Deos habuistis, et artus
Vidistis vestros subitis flavescere pennis.
Ne tamen ille canor, mulcendas natus ad aures
Tantaque dos oris lingua deperderet usum,
Virginæ vultus, et vox humana remansit.
» At medius fratrisque sui mœstæque sororis,
Jupiter ex æquo volentem dividit annum.
Nunc Dea, regnorum numen commune duorum,
Cum matre est totidem, totidem cum conjugis menses.
Vertitur extemplo facies, et mentis, et oris; 569

triste même au roi des Enfers, s'épanouit de joie, pareil à l'astre du jour, qui, d'abord voilé d'humides brouillards, sort vainqueur et radieux du sein des nuages.

La bienfaisante Cérés, heureuse d'avoir retrouvé sa fille et libre d'inquiétude, veut savoir, Aréthuse, et le motif de ton voyage, et pour quoi tu devins une source sacrée. Les ondes font silence, et la nymphe, élevant sa tête au-dessus d'elles, essuie de sa main sa chevelure d'azur, et raconte les anciennes amours du fleuve qui arrose l'Élide : « J'étais une des nymphes de l'Achaïe, dit-elle; aucune autre ne se montrait plus ardente à chercher dans les bois les lieux favorables à la chasse, plus ardente à tendre les filets. Jamais je n'ambitionnai la gloire de la beauté, je n'aspirais qu'à celle du courage. Cependant je passais pour belle; mais les éloges prodigués à mes attraits ne me flattaient pas. Ces avantages, dont partout on tire vanité, dans ma simplicité grossière, j'en rougissais, et le don de plaire était un crime à mes yeux. Un jour, il m'en souvient, excédée de fatigue, je revenais de la forêt de Stymphale (24); la chaleur était accablante, et ma lassitude la rendait plus accablante encore. Je rencontre un ruisseau qui coulait lentement et sans murmure; si transparent jusqu'au fond de son lit, qu'au travers du cristal, l'œil pouvait compter les cailloux répandus sur le sable, et d'un cours si tranquille, qu'à peine il paraissait couler. Des saules au blanc feuillage, des peu-

pliers, dont ces eaux entretenaient la verdure, répandaient sur la rive inclinée un ombrage qui ne devait rien à l'art. Je m'approche, et d'abord je mouille dans l'onde la plante de mes pieds; ensuite j'y descends jusqu'au genou. Ce n'était point assez encore: je détache mes vêtements légers; je les suspends aux branches flexibles d'un saule, et je me plonge nue au sein des eaux. Tandis que je les frappe de mes mains, que je les divise en me jouant de mille façons, et que j'agite mes bras sans repos, j'entends sortir de l'onde je ne sais quel murmure. Saisie d'effroi, je cours à la rive prochaine: « Où fuis-tu, Aréthuse? me crie Alphée, du milieu de ses eaux; où fuis-tu? répète sa voix à demi éteinte. » Je fuis sans vêtements: je les avais laissés sur la rive opposée. Il me poursuit et s'enflamme davantage; ma nudité semble lui promettre un triomphe facile. Plus je me hâte, et plus, dans son délire, il précipite ses pas; ainsi, d'une aile tremblante, la colombe fuit devant l'épervier, ainsi l'épervier presse la colombe tremblante. Mes forces me conduisent jusqu'aux murs d'Orchomène et de Psophis; je franchis le mont Cyllène, le sinueux Ménale, le sommet glacé d'Erymanthe et les plaines de l'Élide. La vitesse d'Alphée ne surpassait pas la mienne; mais nos forces étaient trop inégales: je ne pouvais soutenir longtemps la fatigue de ma course; il pouvait encore fournir une longue carrière. Cependant je courais à travers les plaines et les montagnes ombragées de forêts;

Nam, modo quæ poterat Diti quoque mæsta videri,
Læta Deæ frons est; ut Sol, qui tectus aquis
Nubibus ante fuit, victis ubi nubibus exit.

» Exigit alma Ceres, nata secunda recepta,
Quæ tibi causa viæ? cur sis, Arethusa, sacer fons?
Contiguere undæ; quarum Dea sustulit alto
Fonte caput, viridesque manu siccata capillos
Fluminis Elei veteres narravit amores:

» Pars ego Nympharum, quæ sunt in Achaïde, dixit,
Una fui; nec me studiosius altera saltus
Legit, nec posuit studiosius altera casses.

Sed, quamvis formæ nunquam mihi fama petita est,
Quamvis fortis eram, formosæ nomen habebam.

Nec mea me facies nimium laudata juvabat;

Quaque aliæ gaudere solent, ego rustica dote

Corporis erubui, erimenque placere putavi.

Lassa revertabar, memini, Stymphalide silva:

Æstus erat, magnumque labor geminaverat æstum;

Invenio sine vortice aquas, sine murmure euntes,

Perspicuas imo, per quas numerabilis alte

Calculus omnis erat; quas tu vix ire putares.

Cana salicta dabant, nutritaque populus unda,

Sponte sua natas ripis declivibus umbras.

Accessi, primumque pedis vestigia tinxî;

Poplite deinde tenus: neque eo contenta, recingor;

Molliaque impono salici velamina curvæ;

Nudaque mergor aquis: quas dum ferioque trahoque

Mille modis labens, excussa que brachia jacto,

Nescio quod medio sensi sub gurgite murmur;

Territaque insisto propioris margine ripæ.

Quo properas, Arethusa? suis Alpheus ab undis,

Quo properas? iterum rauco mihi dixerat ore:

Sicut eram, fugio sine vestibus; altera vestes

Ripa meas habuit: tanto magis instat, et ardet;

Et quia nuda fui, sum visa paratior illi.

Sic ego currebam, sic me ferus ille premebat;

Ut fugere accipitrem penna trepidante columbæ,

Ut solet accipiter trepidas agitare columbas.

Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenæque,

Mænaliisque sinus, gelidumque Erymanthon, et Elin

Currere sustinui; nec me velocior ille:

Sed tolerare diu cursus ego, viribus impar,

Non poteram; longi patiens erat ille laboris.

Per tamen et campos, per opertos arbore montes, 615

je courais à travers les pierres, les rochers et des lieux où ne s'ouvrait aucun chemin. Le soleil était derrière moi; je vis devant mes pas s'allonger une grande ombre: peut-être était-ce une illusion de la peur; mais au moins suis-je bien certaine d'avoir entendu avec effroi sa marche bruyante, et senti le souffle de sa haleine rapide agiter le bandeau qui retenait mes cheveux. Épuisée par la fuite: « Je suis perdue, m'écriai-je; ô toi que Dictys adore, vole au secours de la nymphe dépositaire de tes armes, et souviens-toi que tu m'as souvent fait porter ton arc et tes flèches renfermées dans ton carquois! » La déesse, touchée de ma prière, saisit un épais nuage et le jette sur moi. A peine en suis-je enveloppée, que le fleuve, sans savoir où je suis, me cherche autour de ses flancs caverneux. Deux fois, sans me trouver, il fait le tour de la nue où la déesse m'a cachée; deux fois il m'appelle: « Io! Aréthuse, Io! Aréthuse! Malheureuse! » Quel fut alors mon effroi; j'étais comme la brebis, lorsqu'elle entend les loups frémir autour de son étable; ou comme le lièvre qui, caché dans un buisson, voit la meute ennemie, et n'ose faire aucun mouvement. Alphée ne s'éloigne pas encore, parce qu'il n'aperçoit au-delà de ce lieu aucune trace de mes pas: il attache ses regards sur la nue et sur la place qu'elle occupe. Assiégée dans mon asile, une froide sueur se répand sur mon corps, et des gouttes bleuâtres découlent de tous mes membres. L'eau naît partout sous

mes pieds; elle tombe en rosée de mes cheveux, et je suis changée en fontaine en moins de temps que je n'en mets à faire ce récit. Mais le fleuve me reconnaît dans cette onde qu'il aime encore; et, dépouillant les traits mortels dont il s'était revêtu, il reprend sa forme liquide, pour mêler ses flots avec les miens. Diane entr'ouvre la terre: plongée dans ses sombres cavernes, je roule jusqu'aux rives d'Ortygie, et cette île qui m'est chère, puisqu'elle porte le nom de la déesse qui m'a sauvée, me voit la première reparaître à la clarté des cieux.

Ainsi parle Aréthuse. La déesse des moissons attèle à son char deux serpents (26), soumet leur bouche au frein, et s'élance dans les airs, entre le ciel et la terre. Elle descend dans la ville de Pallas, confie son char léger à Triptolème (27), et, lui remettant des semences, elle lui ordonne d'en jeter une partie dans des terres, et le reste dans celles qui recevront une seconde culture, après un long repos. Bientôt le jeune Triptolème s'élève dans son essor au-dessus de l'Europe et de l'Asie: il s'arrête sur les rivages de la Scythie, où règne Lyncus, et se rend au palais de ce prince. « Ma patrie, répond-il, c'est la célèbre Athènes; Triptolème est mon nom: pour venir en ces lieux, je n'ai traversé ni la mer sur un vaisseau, ni la terre à pied; je me suis frayé un chemin dans les plaines de l'air. J'apporte avec moi les présents de Cérés, qui, répandus dans le vaste sein de la terre, produisent d'abondantes moissons et

Saxa quoque et rupes, et qua via nulla, cucurri.

Sol erat a tergo: vidi præcedere longam

Ante pedes umbram, nisi si timor illa videbat;

Sed certe sonituque pedum terrebar; et ingens

Crinales vittas adflabat anhelitus oris.

Fessa labore fugæ, — « Fer opem, deprendimur, inquam.

Armigeræ, Dictynna, tuæ; cui sæpe dedisti

Ferre tuos arcus, inclusa que tela pharetra. »

« Mota Dea est, spissisque ferens e nubibus unam

Me super injecit. Lustrat caligine tectam

Amnis; et ignarus circum cava nubila quærit,

Bisque locum, quo me Dea texerat, inscius ambit;

Et bis, Io Arethusa, Io Arethusa, vocavit.

Quid mihi tunc animi miseræ fuit? anne quod agnæ est,

Si qua lupos audit circum stabula alta frementes?

Aul lepori, qui vepre latens hostilia cernit

Ora canum; nullosque audet dare corpore motus?

Non tamen abscedit; neque enim vestigia cernit

Longius ire pedum; servat nubemque, locumque.

Occupat obsessos sudor mihi frigidus artus;

Cæruleæque cadunt toto de corpore guttæ:

Quaque pedem movi, manat lacus; eque capillis

Ros cadit, et citius, quam nunc tibi facta renarro,

In laticem mutor: sed enim cognoscit amatas

Amnis aquas; positoque viri, quod sumserat, ore,

Vertitur in proprias, ut se mihi misceat, undas.

Delia rumpit humum: cæcis ego mersa cavernis

Advehor Ortygiam; quæ me cognomine Divæ

Grata meæ, superas eduxit prima sub auras. »

« Hac Arethusa tenus: geminos Dea fertilis angues

Curribus admovit, frenisque coercuit ora,

Et medium cæli terræque, per aera vecta est;

Atque levem currum Tritonida misit in arcem

Triptolemo; partimque rudi data semina jussit

Spargere humo, partim post tempora longa recultæ.

Jam super Europen sublimis et Asida terras

Vectus erat juvenis; Scythicas advertitur oras:

Rex ibi Lyncus erat: regis subit ille penates.

Qua veniat, causamque viæ, nomenque rogatus,

Et patriam; « Patria est claræ mihi, dixit, Athênæ;

Triptolemus nomen; veni nec puppe per undas,

Nec pede per terras: patuit mihi pervius æther.

Dona fero Cereris; latos quæ sparsa per agros

Frugiferas messes, alimentaque mitia reddant. » 617

de doux aliments. » Le Barbare, jaloux d'usurper l'honneur d'un si grand bienfait, offre à Triptolème l'hospitalité; et, tandis que le sommeil appesantit ses yeux, il l'attaque, le fer à la main. Il allait lui percer le sein; mais Cérès le change en lynx, et commande au jeune Athénien de lancer de nouveau dans les airs ses coursiers sacrés.

La plus âgée de nos sœurs avait fini ses dociles chants; les nymphes, d'une voix unanime, décernent la palme aux divinités qui résident sur l'Hélicon. Nos rivales vaincues ont recours à l'injure: « C'est trop peu pour vous, leur dit la Muse, d'avoir mérité votre châtiement par un téméraire défi; à cette faute, vous ajoutez l'insulte. La patience n'est plus en notre pouvoir; nous saurons vous punir et suivre les

Barbarus invidit; tantique ut muneris auctor
Ipse sit, hospitio recipit, somnoque gravatum
Adgreditur ferro: conantem figere pectus
Lynca Ceres fecit; rursusque per aera misit
Mopsopium juvenem sacros agitare jugales.
» Finierat dictos e nobis maxima cantus.
At Nymphæ vicisse Deas, Helicon colentes,
Concordi dixere sono: convicia victæ
Quum jacerent: « Quoniam, dixit, certamine vobis
Supplicium meruisse parum est, maledictaque culpæ
Additis, et non est patientia libera nobis;

mouvements de notre colère. » Les filles de l'Émathie accueillent ces menaces par le rire du mépris; elles veulent parler, et joindre à la violence de leurs clameurs des gestes insolents. Tout à coup elles voient des plumes se faire jour à travers leurs ongles, et leurs bras se couvrir de duvet: se regardant l'une l'autre, elles voient leur bouche se durcir en un bec allongé; oiseaux d'une espèce nouvelle, elles vont peupler les forêts. Elles veulent meurtrir leur sein, mais leurs bras agités les soulèvent et les tiennent suspendues dans les airs; elles sont métamorphosées en pies, hôtesse injurieuses des forêts: sous leur nouveau plumage, elles ont conservé leur ancien caquet, leur voix rauque et babillarde, et leur désir insatiable de parler.

Ibimus in pœnas; et quo vocat ira, sequemur. »
Rident Emathides, spernuntque minacia verba;
Conataque loqui, et magno clamore protervas
Intentare manus, pennas exire per unguis
Adspexere suos, operiri brachia plumis;
Alteraque alterius rigido concreverunt rostro
Ora videt, volucresque novas accedere silvis.
Dumque volunt plangi, per brachia mota levatæ,
Aere pendebant, nemorum convicia, picæ.
Nunc quoque in alitibus facundia prisca remansit,
Raucaque garrulitas, studiumque immane loquendi. » 679

LIVRE SIXIÈME

ARGUMENT. — I. Métamorphose d'Arachné en araignée. — II. Niobé se met au-dessus de Latone et se change en rocher. — III. Métamorphose des paysans lyciens en grenouilles. — IV. Marsyas converti en fleuve. — V. Pélops pleure Niobé; les dieux lui donnent une épaule d'ivoire. — VI. Métamorphose de Térée en huppe, de Philomèle en rossignol, de Procné en hirondelle. — VII. Borée enlève Orithye; il en a deux fils, Galats et Zétés, qui furent au nombre des Argonautes.

I. Pallas avait prêté l'oreille à ce récit: elle avait applaudi aux chants des filles d'Aonie et à leur juste courroux: « c'est peu de louer, dit-elle, en elle-même: méritons d'être louée à notre tour, et ne souffrons pas qu'on méprise impunément notre divinité. » Dès lors une seule pensée l'occupe, le châtiement de la jeune Lydienne Arachné (1), qu'elle savait lui disputer la palme dans l'art d'ourdir la laine en tissus. Arachné ne devait sa renommée ni à sa patrie ni à sa naissance, elle la devait toute à son art; Idmon, son père, gagnait sa vie à Colophon (2) en teignant la laine avide des sucs du murex de Phocée: sa mère n'était plus; mais la bassesse de sa naissance l'avait assortie à cet époux vulgaire. Arachné s'était fait, par son travail, un nom célèbre dans les villes de la Lydie, malgré son humble origine, et quoique retirée dans les murs de l'obscur Hypépa: pour admirer ses ouvrages, souvent les nymphes du Tmolus désertèrent leurs côtes couronnés

de vignobles; souvent les nymphes du Pactole désertèrent leurs eaux. On aimait à voir et les toiles qu'elle avait achevées et celles que sa main ourdissait encore: tant il y avait de grâce et de charmes dans son travail! Soit qu'elle dévide en pelotons arrondis la laine encore informe; soit que, pressé sous sa main, le fil y prenne en s'allongeant la mollesse et la ténuité des nuages; soit que le fuseau rapide tourne entre ses doigts effilés, ou que son aiguille peigne sur la trame, on la prendrait pour l'élève de Pallas (3); cependant Arachné repousse ce titre, et se défend, comme d'une honte, d'avoir reçu les leçons d'une immortelle: « Quelle vienne se mesurer avec moi, dit-elle; vaincue, je me soumetts à tout. » Pallas emprunte les traits d'une vieille, et couvrant son front de faux cheveux blancs, appuie sur un bâton ses membres affaiblis; elle aborde Arachné, et lui adresse ces paroles: « La vieillesse n'amène pas seulement des maux à sa suite; l'expérience

I. Præbuerat dictis Tritonia talibus aurem;
Carminaque Aonidum, justamque probaverat iram.
Tum secum: « Laudare parum est; laudemur et ipsæ;
Numina nec sperni sine pœna nostra sinamus: »
Mæoniaque animum fati intendit Arachnes,
Quam sibi lanificæ non cedere laudibus artis
Audierat: non illa loco, nec origine gentis
Clara, sed arte, fuit: pater huic Colophonius Idmon,
Phocæico bibulas tinguebat murice lanas:
Occiderat mater; sed et hæc de plebe, suoque
Æqua viro fuerat. Lydas tamen illa per urbes
Quæsierat studio nomen memorabile, quamvis
Orta domo parva, parvis habitabat Hypæpis.
Hujus ut adspicerent opus admirabile, sæpe

Deseruere sui Nymphæ vineta Tymoti;
Deseruere suas Nymphæ Pactolides undas:
Nec factas solum vestes spectare juvabat;
Tum quoque, quum fierent: tantus decor adfuit arti!
Sive rudem primos lanam glomerabat in orbes;
Seu digitis subigebat opus, repetitaque longo
Vellera molliabat nebulas æquantia tractu;
Sive levi teretem versabat pollice fusum;
Seu pingebat acu: scires a Pallade ductam.
Quod tamen ipsa negat; tantaque offensa magistra,
« Certet, ait, mecum: nihil est, quod victa recusem. »
Pallas anum simulat, falsosque in tempora canos
Addit, et infirmos baculo quoque sustinet artus.
Tum sic orsa loqui: « Non omnia grandior ætas, 28